



**13^E FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS
ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS**

DU 6 AU 11 DÉCEMBRE 2011

LES VOÛTES
19, RUE DES FRIGOS
75013 PARIS

**COLLECTIF
JEUNE
CINÉMA**

PROGRAMME : 01 40 11 84 47
FESTIVAL@CJ CINEMA.ORG
WWW.CJ CINEMA.ORG

**MAINS
D'ŒUVRES**



MAIRIE DE PARIS

*** Île de France**





GRAND JURY

MARC BARBÉ, CINÉASTE ET COMÉDIEN, MEMBRE DU CJC
CARMEN PAINTOUX, RÉALISATRICE ET INTERVENANTE
EN MILIEU SCOLAIRE, MEMBRE DU CJC
JEAN-CLAUDE TAKI, RÉALISATEUR ET ÉCRIVAIN

JURY PRESSE

PASCALIE BODET, RÉALISATRICE ET CRITIQUE DE CINÉMA
STÉPHANE KAHN, CRITIQUE DE CINÉMA ET PROGRAMMATEUR
MARGUERITE VAPPÉREAU, CHERCHEURE EN CINÉMA
ET CHRONIQUEUSE RADIO

ÉDITO

POUR CETTE 13^E ÉDITION, LE FESTIVAL OFFRIRA À NOUVEAU UNE SÉLECTION DE CE QUI SE FAIT DE PLUS INNOVANT ET D'EXIGEANT EN MATIÈRE DE CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET DIFFÉRENT À TRAVERS LE MONDE. 38 FILMS, RÉPARTIS EN 5 PROGRAMMES, SERONT PRÉSENTÉS AUX GRAND JURY ET AU JURY PRESSE, QUI AURONT LA TÂCHE DIFFICILE D'ATTRIBUER LEUR PRIX AUX CINÉASTES ET VIDÉASTES DES FILMS LES PLUS REMARQUABLES.

ALORS QUE L'ANNÉE DERNIÈRE NOUS PARTIONS À LA RENCONTRE DES COLLECTIFS ET STRUCTURES FRANÇAISES, CETTE ANNÉE NOUS DÉCOUVRIRONS LE FOISONNEMENT ET LE RENOUVEAU À TRAVERS L'EUROPE AVEC *NO.W.HERE* [ANGLETERRE], *L'ALTERNATIVA FILM FESTIVAL* [BARCELONE, ESPAGNE], *SPLIT FILM FESTIVAL* [CROATIE] ET LE PROGRAMMATEUR SERGIO FANT [MOSTRA DE VENISE, SECTION *ORIZZONTI*, ITALIE].

UNE SÉANCE SPÉCIALE « COOPÉRATEURS » MARQUERA LES 40 ANS DU CJC, UNE AUTRE NOUS OFFRIRA UNE APPROCHE DU DOCUMENTAIRE DIFFÉRENT, ET NOUS EXPLORERONS LA CONDITION HUMAINE AVEC *HUMAN FRAMES*, CYCLE DE PROGRAMMATIONS CONÇU PAR LOWAVE. UNE PRÉSENTATION DU PORTAIL 24-25 NOUS PERMETTRA DE DÉBATTRE DE L'IMPORTANCE D'INTERNET DANS LA DIFFUSION DE CE CINÉMA. LE GROUPE *NOMINDÉ* NOUS PLONGERA DANS UNE PERFORMANCE SENSORIELLE CINÉMATOGRAPHIQUE ET ENFIN NOUS SERONS TRANSPORTÉS DURANT TOUT LE FESTIVAL PAR L'EXPOSITION RÉUNISSANT LES ŒUVRES DE DAPHNÉ LE SERGENT ET LAURENCE REBOUILLON, *REGARDS CROISÉS SUR LA CORÉE*. UNE ÉDITION RICHE EN DÉCOUVERTES, RÉFLEXIONS ET ÉMOTIONS. BON FESTIVAL À TOUTES ET À TOUS !

BERNARD CERF, DIRECTEUR DU FESTIVAL

SOIRÉE D'OUVERTURE

MARDI 6 DÉCEMBRE À PARTIR DE 20H



EX MACHINA de Nominôè, film-machine, image et son, 20'

Renouant avec les premières expériences des *Light-Shows*, l'intention d'*Ex Machina* est de penser l'image en tant que projection lumineuse. Dans cette étude de la lumière, projecteurs 16mm, mobiles et caches créent un dispositif mécanique qui s'invente un espace de projection en mouvement. La machine produit aussi son propre univers sonore. Les sons sont générés par l'engrenage de la machine, ils sont captés puis redistribués : amplifiés, traités, déformés. Progressivement, la machine se déploie avant d'atteindre une stabilité cinétique et sonore : la performance se fige et laisse place à la lumière seule. WWW.NOMINOE.ORG

Intervention chorégraphique de Jean-Antoine Bigot de la Cie Ex Nihilo dans l'environnement urbain de *Traversée 576* (EXPOSITION)

FAUSSE GROTTE BAROQUE, un film en relief stéréo anaglyphe de Dominik Lange, 1'23



MY SPLIT EYE de Daphné Le Sergent, France/Corée du Sud, 2011, 8'

La vidéo *My split eye* propose de rapprocher la situation des personnes regardant les paysages de la Corée du Nord - au travers des grandes baies panoramiques des observatoires au Sud de la frontière - avec la situation cinématographique. Comme un écran, ces fenêtres incitent à une projection, des souvenirs, de l'histoire, venant ainsi recouvrir ce qui y est directement perçu. Car le rapport cinématographique que propose la frontière est celui de la collectivisation d'une image, celle hallucinée de l'absence de l'autre.

LA SAISON DES PLUIES ÉTAIT BEL ET BIEN FINIE de Laurence Rebouillon, France, 2011, 30'

Récit au pays du matin calme, à travers 4 personnages, rencontrés à Mulla, l'un des derniers quartiers industriels du centre ville de Séoul, où des ouvriers, employés de bureau, collégiens et artistes se côtoient tous les jours. Une fiction documentaire.

EX MACHINA performance de Nominôè
MY SPLIT EYE de Daphné Le Sergent

* D'autres films en relief stéréo anaglyphe de Dominik Lange seront présentés en ouverture des séances du festival, en alternance avec le jingle réalisé par Fabien Rennet.

SÉANCE SPÉCIALE :

UNE FICTION DIFFÉRENTE

MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20H



GESMOORD (SMOTHERED), Mieke Daneels, Belgique, 2011, 81'

Une mère et ses trois jeunes enfants fuient dans un monde surréel : loin de tous ses démons, elle espère trouver la tranquillité. Un long métrage différent qui nous plonge dans un monde fantastique, où la beauté plastique de l'image numérique transforme ce drame sensuel en une superbe expérience cinématographique.

WWW.SMOTHEREDMOVIE.COM



Mieke Daneels (née en 1978) est une artiste, actrice, photographe et vidéaste belge qui habite et travaille à Gand. Avec *Gesmoord*, elle fait aujourd'hui ses premiers pas en tant que cinéaste. Ses œuvres se caractérisent par une vision et une méthode de travail singulières. *Gesmoord* est par exemple principalement raconté de façon visuelle et en raison d'une apparition progressive des émotions, le caractère narratif du film classique y est pratiquement absent.

GESMOORD (SMOTHERED) de Mieke Daneels

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Sélection de vidéos et films expérimentaux et différents réalisés en 2010-2011.

Le Grand Jury et le Jury Presse décerneront plusieurs prix, soutenus

par Wallpaper Productions, Andec Filmtechnik, Lowave, Re:Voir, Paris Expérimental

PROGRAMME 1 MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 16H ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 18H

TRANSIT, Sabrina Ratté, Canada, 2011, 4'06 À travers diverses manipulations, une carte illuminée de Paris devient un paysage électronique.

PARIS, CAPITALE DU XIX^E SIÈCLE, Benjamin Bardou, France, 2010, 10' Tentative politique de mise en images de l'œuvre de Walter Benjamin.

FERME TA GUEULE, Yves-Marie Mahé, France, 2011, 2'28 Manipulation d'un plan séquence de *Havre* de Juliet Berto pour en faire un clip pour Siouxsie And The Banshees.

AFRICA I, Shinkan Tamaki, Japon, 2010, silencieux, 11'30 Une observation de la texture du sujet et du film, ainsi que du mouvement même du film.

CAMBIO DE GUARDIA, Pilar Arcila, France, 2010, 4'21 En Colombie, tandis que le président parle de Sécurité Démocratique, des jeunes des quartiers populaires sont assassinés par l'armée régulière.

BRAMMWHEE II, Billy Roisz, Autriche, 2010, 5' Un morceau de pop électronique extrêmement puissante.

POUPÉE RÉFRACTAIRE, Yannick Gallepie, France, 2011, 2'16 Une poupée gonflable s'éveille et s'élève contre le patriarcat.

PHARE AWAY, Krunoslav Pticar, France, 2011, 7'07 Suite de vibrations d'images en mouvement.

MARIA THERESIA UND IHRE 16 KINDER, BitteBitteJaJa, Autriche/Allemagne, 2010, 30' 16 portraits des enfants de l'impératrice Maria Theresia.

PROGRAMME 2 MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 18H ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20H

360°, Nadine Poulain, Allemagne, 2010, 10'14 Une alternance effaçant les limites entre ciel et mer, haut et bas, noir et blanc.

PUHELINKOPPI [1888-2007], Hope Tucker, États-Unis/Finlande, 2010, 7'30 Un téléphone portable écrit la nécrologie pour la dernière cabine téléphonique publique de Finlande.

LES BAIGNEUSES, Frank Gatti, France, silencieux, 2011, 15'03 Presque rien avec les filles.

TONGUE TWISTERS, Érik Bullo, France/États-Unis, 2011, 11' « Un chasseur sait-il chasser sans son chien de chasse ? »

RÉFRACTION, Hugues Clément, Canada, 2011, 4'55 Poussières colorées en mouvement, évoluant en parallèle avec la musique.

PANEXLAB, Olivier Séror, France, 2011, 33' Une sélection de 7 enregistrements de rêves.

PROGRAMME 3 JEUDI 8 DÉCEMBRE, 18H ET SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 14H

1862, Philippe Rouy, France, 2011, 7'15 Notre futur est épuisé. Nous sommes libérés du temps. Tel l'animal.

VARGTIMMEN - NACH EINER ZSENE VON INGMAR BERGMAN, Georg Tiller, Autriche, 2010, 6'20 L'exacte reconstitution du film homonyme de Bergman (1968), avec la différence cruciale qu'aucun acteur est visible.

LES ALPHABETS, Rodolphe Olcèse, France, 2010, 5'45 *J'invente des alphabets / Au graphisme anguleux / Non point des œuvres / Des révélations.*

SCHIP, Tanatchai Bandasak, Thaïlande, 2010, 1'46 L'image d'un bateau flottant sur le fleuve Mekong.

ARE WE THERE YET?, Moira Tierney, Irlande, 2010, 10' Images de Manor, réflexion sur les frontières.

SCAPE, James Snazell, Royaume-Uni, 2010, 7' Travail sur le rythme électronique en utilisant des sources de lumière.

PENDULUM, Darius Ilgevicus, Lituanie, 2010, 2'24 Dans l'art d'une société en décadence, cette décadence doit être représentée.

EVENISE, David Mencl, République Tchèque, 2010, 9'45 Deux éléments tout à fait identiques. Ensemble. La vie et la mort.

SPLIT FILM 100110, Drazen Zanchi, France/Croatie, 2010, 30'32 Les bateaux entrent dans le port de Split. Chaque plan séquence est une manœuvre : lente et continue.

PROGRAMME 4 JEUDI 8 DÉCEMBRE, 20H ET SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 16H

THE SWIMMER, Salise Hughes, États-Unis, 2010, 3'50 Inspiré par la nouvelle de John Cheever et incluant des images du film homonyme de 1968 avec Burt Landcaster.

SLOW FALL, Neil Ira Needleman, États-Unis, 2011, silencieux, 4'30 Images de l'automne.

MOTIF 1, Patricia Godal, France, 2011, 5' Motifs abstraits d'une improvisation chorégraphique.

VERGENCE, Tina Frank, Autriche, 2010, 6'30 Jeu optique rythmique sur la convergence et la divergence.

LATE AND DEEP, Devin Horan, États-Unis/Lituanie, 2011, 16' Le Nord obscur. La clarté de l'état de veille. Sous une étendue de ciel, une nuit de chair absorbée dans la fièvre.

BECAUSE WE ARE VISUAL, Olivia Rochette & Gerard-Jan Claes, Belgique, 2010, 47'12 Exploration du phénomène des vidéoblogues publics.

PROGRAMME 5 VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 16H ET SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 18H

PHANTOM WEGMAN I-III, Drone Dungeon, États-Unis, 2011, 2'55 Found footage de problèmes technique analogiques créés avec les boutons stop/start d'un lecteur vidéo 1/2".

DISQUIET, S.J. Ramir, Nouvelle Zélande, 2011, 8'15 Le mouvement d'une figure anonyme dans un espace lointain.

ORDINARITY, Romuald Martin, France, 2011, 4'40 La dernière journée d'un homme au travers de détails ordinaires.

LOMBAIR, Sarita Beraha, France, 2011, 8'03 Une vidéo plastique en mouvement, une chorégraphie de la lumière.

WALKING FROM SALS TO TIM, Clint Enns, Canada, 2010, 2'50 « Mon film canadien préféré de tous les temps ! » (Guy Maddin)

POST-INDUSTRIE, Arnaud Gerber, France, 2011, 14'13 Comment j'ai tenté de réaliser les six seconds premiers films de l'Histoire du cinéma. En Kodachrome.

SUPERLIMINAL, Sebastian Melo, Royaume-Uni, 2011, 10' Questionnement de la représentation du temps à travers l'immobilité.

WHY COLONEL BUNNY WAS KILLED, Miranda Pennell, Royaume-Uni, 2010, 27'20 Le film est construit à partir de photos de la vie coloniale dans la frontière Nord-Ouest de l'Inde anglaise au début du XX^e siècle.

CARTES BLANCHES

SERGIO FANT [MOSTRA DE VENISE, SECTION ORIZZONTI, ITALIE]

MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 22H

Programmateur italien de documentaires, films expérimentaux et vidéos d'artiste, Sergio Fant collabore avec plusieurs festivals et événements internationaux. Depuis 2010, il s'occupe de la sélection des courts expérimentaux pour la section *Orizzonti* de la Mostra de Venise et a récemment fondé la plateforme de distribution CineAgenzia. WWW.CINEAGENZIA.IT

TYOPES CLAIRVOYANTS

En 2010, la stratégie de programmation de courts métrages de la Mostra de Venise a changé radicalement, suite à la décision du directeur du festival Marco Müller de renouveler la forme plus classique de programmation, en incluant tout film sélectionné au-dessous de 60 minutes dans la section *Orizzonti*, précédemment consacrée aux longs métrages et aux documentaires et à présent dédiée aux nouvelles tendances du cinéma mondial. La sélection de courts est donc devenue une exploration des œuvres les plus novatrices et stimulantes, au-delà des durées, des techniques, des genres, des champs artistiques ou des pratiques cinématographiques. Sergio Fant, l'actuel programmeur de cette section, a sélectionné pour cette carte blanche certains des courts les moins connus et les plus innovants des deux dernières éditions de la Mostra.

THE FUTURIST, Emily Richardson, Royaume-Uni, 2010, 4'

The Futurist a été tourné dans un cinéma vide des années 20 en utilisant uniquement la lumière de la projection d'un long métrage 35mm. A travers des images numériques, l'intérieur s'anime au fur et à mesure que la caméra accomplit une rotation de 360 degrés : le film devient une œuvre abstraite de lumière, couleur et son.

MISS CANDACE HILLIGOSS' FLICKERING HALO, Fabio Scacchioli et Vincenzo Core, Italie, 2011, 13'

Le début est un autre film : un noir américain des années 60, découpé et démolé, dont les images torturées et "subverties" sont organisées en structures précaires, fragiles et changeantes, en trames multiples constamment en état d'effondrement. Provoquer la déflagration d'un système fermé à travers un mécanisme de suite d'implosions. Oublier ce que l'on voit tout en l'observant et plonger dans une vibration optique ancestrale. Un cri sans raison.

MODERN NO.2, Mirai Mizue, Japon, 2011, 7'

L'hexaèdre continue de changer de forme...

ALL THE LINES FLOW OUT, Charles Lim Yi Yong, Singapour, 2011, 21'

Longkang est un mot malais qui signifie «égouts» : il décrit tout objet utilisé pour le transport d'eau, des gouttières aux grandes canalisations. Dans les *longkangs* d'un Singapour hyper moderne, une activité à l'apparence innocente provoque un événement mystérieux, qui conduit à une recherche et à une capitulation finale.



CONFERENCE, Norbert Pfaffenbichler, Autriche, 2011, 8'

Un film grotesque basé sur des images d'archives, dans lequel des gros plans d'acteurs jouant Adolf Hitler dans des films tournés entre 1940 et aujourd'hui s'alternent en champs/contre-champs.

DIALOGICAL ABRASION, Yves Netzhammer, Suisse, 2011, 18'

La scène d'un accident est l'occasion d'un dialogue cinématographique métaphorique : deux mannequins, qui entrent en collision dans un accident de voitures au ralenti, constituent le cadre de la structure formelle du film. Le travail questionne le potentiel de la narration de ces événements à la fois créateurs et destructeurs d'identité, dans le cadre d'une œuvre sculpturale audiovisuelle.

MAGIC FOR BEGINNERS, Jesse McLean, États-Unis, 2010, 20'

Magic for Beginners analyse les mythologies dans la culture des fans, de l'attente à l'obsession aux connexions psychiques. Sont explorés le besoin de ces connexions (réelles ou imaginaires), ainsi que le besoin de libération émotionnelle que seule la fantaisie peut donner.

720 DEGREES, Ishtiaque Zico, Bangladesh, 2010, 5'

Un plan séquence d'un voyage entrepris pour découvrir les différentes couches relationnelles qui lient l'homme et la nature et les nombreuses perceptions de la réalité en deux rotations complètes. La technique de narration exploite la force des éléments sonores non-diégétiques et explore la liberté des choix de cadrages.

720° d'Ishtiaque Zico
MAGIC FOR BEGINNERS de Jesse McLean



CARTES BLANCHES

L'ALTERNATIVA FILM FESTIVAL [BARCELONE, ESPAGNE]

JEUDI 8 DÉCEMBRE, 22H

L'Alternativa soutient un cinéma créatif, expressif et original explorant les nouvelles manières de stimuler et de surprendre les spectateurs. Le festival propose des films allant du documentaire à l'animation, qui refusent une approche conventionnelle et qui vivent aux marges des circuits commerciaux. WWW.ALTERNATIVA.CCIB.ORG

PROGRAMME D'ÉCHANGE*

Au fil des ans, l'Alternativa a été invité par de nombreux festivals grâce au projet d'échange qui donne la possibilité de proposer et de recevoir des programmes et de promouvoir les festivals de cinéma.

Les programmes d'échanges les plus récents ont été avec les festivals suivants : FCST (Buenos Aires), Imago (Portugal), IndieLisboa (Lisbonne), Documenta (Madrid), Signes de Nuit (Paris), Open Cinema (Saint Petersburg), Love & Anarchy (Helsinki), Intents (Séville), EMAF European Media Art Festival (Osnabrück), AFX Amsterdam Film eXperience (Amsterdam) et Cork Film Festival (Cork). Les programmes incluent des œuvres qui vont du documentaire à l'animation possédant une vision novatrice, intime, humoristique et provoquant une réflexion chez le spectateur.

A FAMILY PORTRAIT, Joseph Pierce, Royaume-Uni, 2009, 5'

Un portrait de famille tourne mal au fur et à mesure que la jalousie et la méfiance montent à la surface sous le regard implacable du photographe.

BU SAHIDE [SUR LA CÔTE], Merve Kayan, Zeynep Dadak, Turquie, 2009, 22'

Les vacances sont-elles le besoin le plus primaire de l'homme ? Un court essai sur les sensations éphémères de l'été, observées à Eriqli, une petite ville côtière de Turquie.

12 SKETCHES ON THE IMPOSSIBILITY OF BEING STILL, Magali Charrier,

Royaume-Uni, 2010, 8'

Un inventaire d'expérimentations d'animation et de montage explorant les espaces où rien ne se passe : les zones liminaires qui existent entre les personnes, entre ici et là-bas, entre le silence et le son, entre le mouvement et l'immobilité.

SARGA LABDA [LE BALLON JAUNE],

Dániel Béres, Hongrie, 2009, 9'

Dans une ville turque, un garçon doit trouver un nouveau ballon avant le match du soir puisque le sien a été mangé par un chien.

J'ATTENDS UNE FEMME, Chiara Malta, France, 2010, 20'

« Mireille dessine. Anna se maquille. Priscille et Virginie se déshabillent. Milo connaît les jambes des filles. Annie est très à l'aise avec les instruments de son métier. Françoise lit les cartes. Christian est jaloux. Et moi je filme ce petit théâtre. Et je t'attends. »

A GAME OF STRING, Magda Boreysza, Royaume-Uni, 2010, 8'

« Très loin, au sommet d'une montagne lointaine, se trouve un observatoire. Ses deux habitants regardent l'univers avec un télescope. Vous savez de quoi est fait le monde ? »

GHOSTS, Jan Ijäs, Finlande, 2009, 15'

500 kilomètres au sud du Cercle Arctique, une usine d'enveloppes a été transformée en centre pour demandeurs d'asile. Selon l'expression de l'un d'entre eux, il s'agit d'un entrepôt d'êtres humains. « Je ne fais qu'exister, c'est le seul mot que je peux utiliser. Je ne suis pas mort, mais je ne fais qu'exister. »

* Le 12 novembre 2011, le Collectif Jeune Cinéma a présenté une programmation de films de son catalogue à l'Alternativa Film Festival de Barcelone.

CARTES BLANCHES

SPLIT FILM FESTIVAL [CROATIE]

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 22H

La première manifestation internationale du cinéma et des média organisée en Croatie depuis son indépendance (1996), le Split Film Festival, International Festival of New Film, se déroule chaque année au mois de septembre à Split, une ancienne ville située au milieu de la côte adriatique croate. Depuis 16 ans, le Split Film Festival se consacre à la promotion d'un cinéma novateur, personnel, expérimental, radical et subversif dans ses différentes formes (film, vidéo, nouveaux médias), toutes durées et tous genres confondus. WWW.SPLITFILMFESTIVAL.HR

EXPERIMENTAL FOREVER

En Croatie le cinéma expérimental et l'art vidéo se sont développés dans les années 60. Ils étaient liés en grande partie aux activités des centres urbains (Split, Zagreb). Grâce à l'expansion ultérieure de plusieurs revues et festivals de cinéma expérimental et l'institutionnalisation des arts numériques, les artistes croates furent encouragés à réaliser davantage de films expérimentaux et de travaux en vidéo. Pourtant, ce n'est que récemment que l'État, les centres culturels locaux et les sociétés indépendantes de production ont montré un intérêt concret pour les films expérimentaux et alternatifs.

Ce programme présente deux œuvres d'un des cinéastes expérimentaux croates de la première génération, Tomislav Gotovac. Le travail de ce pionnier de l'expérimental est moins pénétré par les éléments « mythopoétiques » que dédié à l'exploration et l'analyse de simples formes conceptuelles.

Merci à Zora Cazi-Gotovac, Croatian Film Association

Tomislav Gotovac (né à Sombor, Vojvodina, ex-Yougoslavie en 1937 et décédé à Zagreb le 24 juin

2010) a été membre de la Société des Artistes Visuels Croates, réalisateur de films d'avant-garde et le plus important performeur croate. Ses films ont été montrés dans le monde entier. En 1972 il a été persécuté politiquement pour sa participation au film de fin d'études de Lazar Stojanovi *Plastic Jesus* (le réalisateur fut envoyé en prison). Ce n'est qu'en 1976 qu'il a enfin pu présenter son film de fin d'études *Presuda* (Verdict), mais le régime yougoslave lui a ensuite interdit de trouver un travail ou de réaliser des films subventionnés par l'État. En 2005 il a remplacé son nom, Tomislav Gotovac, avec celui de Antonio G. Lauer.

DEAD MAN WALKING, Croatie, 2002, 49'

Ce documentaire expérimental de found footage de Tomislav Gotovac, construit à partir d'autres films (surtout documentaires), constitue une des possibles autobiographies du cinéaste : un collage provocateur de ses activités artistiques d'avant-garde des années 60 et 70 et de ses positionnements personnels par rapport aux idéologies politiques du XX^e siècle et à l'establishment culturel de sa communauté.

GLEN MILLER 1. [THE HIGH SCHOOL PLAYGROUND], Ex-Yougoslavie, 1977, 45'

Le film est construit d'un seul plan : un travelling circulaire d'un angle de 180 degrés par rapport au sol réalisé avec une lentille à grand angle. C'est le film le plus reposant de Gotovac, il invite le spectateur à se relaxer et à observer les scènes tranquillement, plusieurs fragments qui entrent dans le plan, le traversent et s'en vont. Pourtant cette « vision », comme dans son film précédent, n'est pas laissée entièrement à la volonté du spectateur, elle est influencée par les impressions suggestives de la bande-son. On regarde le film comme s'il s'agissait d'un western...

CARTES BLANCHES

NO.W.HERE [LONDRES, ANGLETERRE]

SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 22H



Fondée en 2004 et basée à Londres, no.w.here est une organisation d'artistes qui associe la production de films avec un dialogue critique sur l'élaboration actuelle des images. Elle organise des ateliers, des résidences d'artistes et propose des installations, des performances, des séances, ainsi que des publications.

WWW.NO-W-HERE.ORG.UK

FORMULA, RECIPES, PREMONITIONS

Une proposition de James Holcombe et Sally Golding.

METALPLEATER, Charlotte Prodger, Royaume-Uni, 2009, 9'

Charlotte Prodger a travaillé avec l'orfèvre Maya Selway pour créer un objet dérivé de sa nouvelle *Mountainpleater*, dans laquelle un artiste plie une montagne uniquement en utilisant un « outil à plier » manuel et une ruse de perception. *Metalpleater* transforme la nouvelle en matériel muet : eau, argent, son, lumière et saleté. Moins un document qu'un portrait elliptique d'un objet, le film combine l'intérêt pour un métier artisanal avec la passion pour la discordance de la musique noise contemporaine. Les gestes revigorants bien qu'abrasifs de l'orfèvre créent une déconnexion entre le rituel de la fabrication et l'acte d'élimination. Ces inversions positif/négatif sont inhérentes au procédé matériel du film.

THE OBJECT WHICH THINKS US: OBJECT 1, Sam Rebello, Royaume-Uni, 2007, 7'

« À partir d'objets en grande partie domestiques, le regard de verre des lentilles développe un drame oblique, tracé par une suite d'associations d'images emblématiques qui convoquent une vision personnelle des objets et des gestes quotidiens transformés par la caméra. » A.L.Rees

VICE VERSA ET CETERA, Simon Payne, Royaume-Uni, 2010, 10'

Dix variations de quatre transitions transforment des couleurs complémentaires en couleurs discordants, à travers des rayons, des balayages et des zigzags de lignes. La progression de ces transitions est interrompue par le décalage et devient de plus en plus frénétique, notamment lorsque le spectre passe du noir au blanc.

CIRCUMNAVIGATION OF THE OUTER TRIAL BANK, Neil Henderson, Royaume-Uni, 2011, 7'

Ce film est un essai sur une île circulaire artificielle de la côte est de l'Angleterre. Au début des années 70, sur cette île, furent effectués des tests pour vérifier si l'eau fraîche pouvait être utilisée par les riverains et conservée en dehors de la mer. L'eau de mer s'infiltra dans l'île et le projet fut abandonné. Depuis, elle est devenue une colonie d'oiseaux. Le film est une circumnavigation de l'île en 36 plans. La bande-son est un enregistrement continu réalisé pendant la marche autour de l'île.



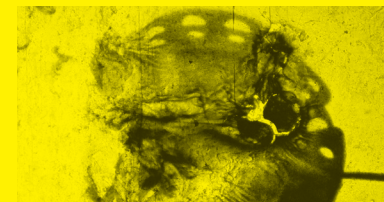
RETURNING, Lucy Parker, Royaume-Uni, 2009, 9', 16mm

Des habits de théâtre sont ordonnés selon un langage visuel réglé par le mouvement de la caméra, la composition, la lumière, les couleurs. Le film évite une structure narrative, mais, à travers des coïncidences, se crée un dialogue entre les formes des objets : comme des tentatives d'animer les restes de l'activité humaine avec ces archives de vêtements, les images jouent entre les symboles et le simple plaisir visuel.

SUPER GROTESQUERIE, une performance de Sally Golding, bobines 16mm et boucles de films, images originales en 16mm et Super8, 10' Une forme d'archivage disjonctif. Les images et les sons proviennent de films d'éducation scientifique en 16mm *Voice of the Insect* et *Photons*, et du fond privé de Sally Golding de Super8 d'horreur et de science-fiction. Les images projetées sont manipulées avec des lentilles de réfraction, en modifiant le rectangle fermé de l'écran. La bande-son est réalisée avec des samples obtenus grâce aux ondulations des copies et à des graphiques de sons – une composition de chambre noire.

PSYCHO SUB-TROPO, une performance de Sally Golding, trois projecteurs 16mm, boucles de films à son optique, roues colorées tournantes, stroboscope de laboratoire, synthétiseur oscillateur, brouillage de prismes, obstruction physique, 15'

Un public d'enfants assis réagit avec horreur et amusement lorsqu'un doigt passe devant le projecteur, obscurcissant et cachant les images. Une



lumière stroboscopique provoque un battement rythmé sur la bande-son optique gargouillante. Une roue colorée tournante transforme la vision de l'écran en un tourbillon d'ombres abstraites. Une pièce sur la modification de la durée : une vision clignotante floue et intense.

ELECTRIC FENCE, une performance de James Holcombe, deux boucles 16mm, deux projecteurs de diapositives 35mm, son électrique, 20' Ce film, à l'origine tourné en Super8 couleur, sur une clôture électrique dans un champ, a été brûlé et laissé se décomposer. A travers ce procédé, la surface de l'image a été transformée en un mélange de substances organiques. Méconnaissables et immontrables, ces images ont été développées optiquement dans les labos de no.w.here et gonflées pour créer une boucle 16mm. Les images ont également été rephotographiées avec deux paires de diapositives 35mm. Projetées ensemble, ces images sont une panoplie de désorientation et de jonction, entrant en collision pour créer des représentations du site d'origine et de l'état final du matériel filmique. L'imagerie stroboscopique et le mélange rétinien imposent au spectateur d'appréhender ce travail comme un champ psychédélique de couleurs.

HUMAN FRAMES

SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 20H

Le cycle *Human Frames* questionne la condition humaine à travers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Il se concentre sur dix états émotionnels – le bonheur, le désir, la folie, le fanatisme, la peur, la colère, l'isolement, *mono no aware*, et l'impermanence – et déploie une panoplie intemporelle et universelle de tempéraments qui s'étend au delà de toute affiliation nationale, sociale et culturelle. WWW.HUMAN-FRAMES.COM

MONO NO AWARE

Le concept japonais de *Mono no aware* ("l'empathie envers les choses") se concentre sur la nature fugace de toute chose et sa poésie inhérente et s'intéresse à l'état d'esprit de l'homme dans sa relation à son environnement.

THE OUTLINE OF EVERYTHING, Yuki Hayashi, Japon, 2010, 7' Dans cette vidéo, Yuki Hayashi utilise des dessins par ordinateurs pour manipuler ses données photographiques et vidéos.

A STATE OF CRYSTAL, Johanna Reich, Allemagne, 2010, 3'20 La caméra se trouve dans une flaque sur le sol. Elle filme les alentours et le reflet de l'environnement sur la surface de l'eau.

ORIENTATIONS, Ismail Bahri, Tunisie/France, 2010, 7'30 La vidéo est composée d'un plan séquence filmé en caméra subjective retraçant une déambulation dans la ville de Tunis. Le hors-champ reflété dans un verre rempli d'encre sert de boussole, de flotteur illusoire à un cheminement funambulesque.

IN THE FIELD, Biying Zhang, Chine, 2010, 3'16 La vidéo sonde l'humanité en exposant l'interaction entre les êtres humains et la nature à travers des observations qui révèlent en partie une connexion imprévisible entre le monde intérieur et les surfaces extérieures.

THREE NOTES, Jeanno Gaussi, Allemagne/Afghanistan, 2007, 4' Vingt images représentent les uniques preuves du pays où l'artiste a passé sa petite enfance – la preuve d'une maison presque oubliée à Kaboul, en Afghanistan.

OUTSIDE THE SUN IS SHINING, Masayo Kajimura, Japon/Allemagne, 2010, 9' Cette vidéo décrit l'intérieur de l'ancien hôtel spa à Ahrenshoop en Allemagne. Le bâtiment a été démoli en 2009. Tout ce qui reste, c'est la mer éternelle.

TSUCHI NO HITO, Yasunori Ikeda, Japon, 2009, 17'43 Le bourg de Mashiko-machi est célèbre pour sa poterie, Mashikoyaki. Beaucoup de gens qui y vivent travaillent la terre avec leurs mains. Pour eux, la terre est une source d'information, le matériel, le travail et le but de leur chemin dans la vie.

FOCUS CORÉE DU SUD

Désir:
THE PLACE YOU LEFT, Junho Oh, Corée du Sud, 2006, 10'23 Après ton départ et le fait que je reste seul ici, le lieu du souvenir devient épouvantable et vide. Bien qu'il soit trop dur d'attendre ta réponse sans promesse, je t'attends, en retenant mon souffle et mes sensations comme tu le fais.

Folie:
MASHING FOR SERENE VELOCITY - HEAT SHOT 3, Kim Yeon Jeong, Corée du Sud, 2008, 11 Hommage à *Serene Velocity* de Ernie Gehr, la vidéo explore les différentes vitesses et mouvements entre des signes et des souvenirs du quotidien.

Isolement:
WEEHEND, Paula Un Mi Kim, Brésil/Corée du Sud, 2009, 7'45 Une jeune femme célibataire vivant dans une grande ville, comme Séoul, cernée par de nombreux et jolis couples, pourrait bien avoir des week-ends déprimants. Ou... pas. Tout dépend de son point de vue.

EXPOSITION

DU MARDI 6 DÉCEMBRE AU DIMANCHE 11 DÉCEMBRE
[DANS LA PREMIÈRE ET LA TROISIÈME VOÛTE,
À PARTIR DE 14H]

REGARDS CROISÉS SUR LA CORÉE


D'AUSSI LOIN QUE JE, TU, IL PEUT VOIR

une installation de Daphné Le Sergent, 2011

Différentes images - photographies et vidéo - cherchent à questionner notre rapport à la délimitation du territoire et à la frontière. Cette frontière pourrait être pensée tout à la fois comme cache et écran : écran de l'Histoire, des histoires, que l'on projette sur les paysages de la Corée du Nord sans tout à fait les voir ; cache qui - au vue du développement économique prenant subitement dans la guerre entre les deux Corées - oblitère certains éléments de mémoire.

L'installation se constitue d'une grande photographie placée sur une table et d'une trentaine de tirages photographiques de petit format reprenant des archives de la guerre de Corée. D'une part, l'aspect flou des contours conféré par la texture du papier photo, et de l'autre le dessin à la mine de plomb, parfois le rehaut à la peinture dorée, installent ces images dans un doute : photographie – document fidèle du passé – ou bien dessin – représentation symbolisée du monde ? Ainsi, elles apparaissent semblables au souvenir, entre enregistrement d'une perception et création de nouveaux liens. Car si les observateurs le long de la frontière incitent à une projection de l'Histoire, face à eux chacun fabrique sa propre histoire, faisant du passé le miroir de son présent.

La projection en boucle de la vidéo *My split eye* complète l'installation.

TRAVERSÉE 576, Travail en cours 
de Laurence Rebouillon, 2011

24 secondes, c'est le temps pour traverser un passage piéton dans les rues de Séoul. Les feux sont chronométrés pour faire face à l'intensité du trafic des rues souvent à quatre voies. Chacun reste dans les clous, c'est plus prudent et surtout c'est la règle. À Marseille, c'est tout le contraire. Traverser n'importe où, n'importe comment, c'est l'usage. 576, c'est le temps en images, 24 secondes à 24 i/s. *Traversée 576*, c'est une proposition de représentation de la ville par les corps qui la traversent, en polyvision et en polyphonie, avec la Cie de danse marseillaise Ex Nihilo.

Traversée 576 donne à voir et à entendre des portraits de villes dansées à partir des chorégraphies créées dans l'espace public par la Cie Ex Nihilo à Séoul et à Marseille. Ces solos filmés dans la rue sont projetés sur grand écran en diptyque selon un mode aléatoire actionné par le spectateur. Aux commandes d'une petite moto, la main sur la poignée accélération et sur le bouton du klaxon, le spectateur modifie la succession des images et l'univers sonore de l'installation.

 la culture avec la copie privée
Scam*
*Société civile des auteurs multimédia

JOURNÉE DE CLÔTURE

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, DE 14H À MINUIT

14H, LES 40 ANS DU COLLECTIF JEUNE CINÉMA – SÉANCE SPÉCIALE COOPÉRATEURS

TEMPO, Orlan Roy, France, 2011, 15'21
Comment garder nos printemps ? Combien de printemps pouvons nous garder ? Faisons voir quelques photos et écrivons un souvenir. Mélangeons tout ça, pour voir ce qui se cache derrière l'arbre à mémoire.

EXÏLE [SÈTE], Cécile Ravel, France, 2011, 13'
Méditation sur le thème de l'exil méditerranéen et de l'insularité autour de Sète, ma ville natale. Une île est pour moi une métaphore de l'exil: lieu que l'on rêve d'atteindre et que l'on désire quitter une fois atteint, pour d'autres horizons. Un lieu de la métamorphose permanente de ses habitants et du lieu lui-même (combien de noms différents Sète-Cette a-t-elle reçus au cours de son histoire !). Le film est traversé de dessins en métamorphoses et de déplacements en train autour du profil de Sète, pour tenter de la circonscrire et de déambulations à l'intérieur de la ville. Le bleu sert de fil conducteur à l'ensemble.



EXÏLE (SÈTE) de Cécile Ravel

LES ARGONAUTES DU TEMPS PRÉSENT, Film d'Annie Rosès, réalisé par Bernard Cerf, France, 2011, 23'

Paris 1931-Paris 2011. Il est des hauts lieux de pierre, des bâtiments où planent comme une certitude, gravée quelque part, dans la matière même de leurs murs, car en eux, ils gardent les traces de l'Histoire.

Les Argonautes du temps présent cherchent une embarcation, non pas l'Argos des temps mythiques ou une goélette, un vaisseau, une barque, un paquebot, ni même une pirogue bravant l'Océan Pacifique, une noix de coco à la dérive suffirait pour accomplir cette odyssée... Cette traversée est hors du passé, du présent et du futur. Elle ne mène vers aucun lieu connu en ce monde. Partir et revenir du lieu archaïque, telle est leur destinée. Être libéré du poids de l'histoire, de Là, où séjournent les âmes des disparus et des vivants, des indignes et des justes, des irrévérencieux et des fervents, du royaume des ancêtres...

LE VOYAGE INDIEN [PARTIE 1], Philippe Cote, France, 2011, 41'

Le film déroule en parallèle les images de deux voyages en Inde et au Népal, suivant un itinéraire et des lieux traversés. Des images 8 mm réalisées lors d'un voyage au début des années 70 par un voyageur anonyme, que j'ai découvert dans une brocante, ponctuent des images Super8 filmées par moi-même lors de séjours récents, en 2008 et 2010. Ces dernières ont parfois été sonorisées par des sons d'ambiance enregistrés sur les lieux où les images ont été prises, alors que d'autres ont été maintenues silencieuses.

Le film propose des instantanés révélés par un regard, pris dans une géographie rêvée par l'auteur, pas un journal de voyage, mais un ciné-voyage... le voyage comme désir d'une poétique de l'image et du son.



16H, SÉANCE SPÉCIALE DOCUMENTAIRE : DEUX DOCUMENTAIRES SINGULIERS

ADAH, Amandine Faynot, France, 2010, 23'
À Istanbul, le sacrifice du mouton, rituel encore récemment orchestré par le père de famille, est désormais accueilli dans une enceinte publique municipale. Une loi nouvellement adoptée interdit aux particuliers d'accomplir ce sacrifice dans l'espace public et privé. Des sacrificateurs professionnels y mettent en scène une mise à mort en série, codifiée, parfaitement réalisée. La mutation des codes régissant ces rites questionne. La catharsis provoquée par le sacrifice existe-elle encore lorsque la violence est institutionnalisée ? A travers ce film, j'interroge ma place de réalisatrice à l'intérieur du triangle Sacrificateur-famille-animal. Comment regarder la violence ? Comment la représenter ?

BROADWAY, Aminatou Échard, France, 2011, 50'
« Quand un policier t'approche en Ouzbékistan et que tout est en ordre pour toi : tu as peur. J'ai peur. Mais je ne sais pas ce que je risque. C'est-à-dire : tu ne sais pas ce que cela peut provoquer. Tu ne sais pas exactement pourquoi tu ne peux pas le faire, mais tu as peur de le faire. Alors... »

SANS FAUST performance de Julien Bal & Téréne Meunier

18H, PRÉSENTATION DU PORTAIL 24/25 VERSION 2

La version 2 du portail 24/25 (www.24-25.fr) - moteur de recherche dans les archives et collections audiovisuelles françaises, consacré au cinéma d'avant-garde, expérimental, d'artistes, etc. - sera présentée par Light Cone - pilote du projet - pendant cette journée de clôture du festival, avant sa mise en ligne définitive. Le portail des images en mouvement permet de consulter les données techniques et documentaires de plus de 13000 films et vidéos, en provenance des collections de 13 partenaires (associatifs et institutionnels) dont le Collectif Jeune Cinéma, et de visionner plus de 3000 extraits de films. Cette présentation s'accompagnera de la projection de films visionnables sur le portail et une discussion ouverte avec plusieurs de ses participants.

20H30, REMISE DES PRIX ET PROJECTION DES FILMS LAURÉATS

22H, SANS FAUST, performance en image et en son par Julien Bal & Téréne Meunier
Fouille parmi les chutes d'un film en train de se faire, regards vers la matière écartée. Recomposer le film pour retrouver ses contours et son essence. À la fois concert, lecture, dialogues, ambiances sonores, présentation powerpoint, making-off et l'absence du Faust film. En écho à l'insatisfaction du personnage, les deux réalisateurs iront en quête de leur film. Avec les soutiens de l'association MANIAC, et Chrom Moss productions.

FÊTE DE CLÔTURE

AGENDA

**MARDI 06
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

**MERCREDI 07
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

**JEUDI 08
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

**VENDREDI 09
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

**SAMEDI 10
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

**DIMANCHE 11
DÉCEMBRE**

AUX VOÛTES

14H	EXPOSITION (PREMIÈRE ET TROISIÈME VOÛTE) REGARDS CROISÉS SUR LA CORÉE		14H	EXPOSITION (PREMIÈRE ET TROISIÈME VOÛTE) REGARDS CROISÉS SUR LA CORÉE	
15H			15H	COMPÉTITION PROGRAMME 3	SÉANCE SPÉCIALE COOPÉRATEURS LES 40 ANS DU C.J.C
16H			16H		
17H	COMPÉTITION PROGRAMME 1		17H	COMPÉTITION PROGRAMME 5	SÉANCE SPÉCIALE DOCUMENTAIRE
18H			18H		
19H	COMPÉTITION PROGRAMME 2	COMPÉTITION PROGRAMME 3	19H	COMPÉTITION PROGRAMME 1	PRÉSENTATION DU PORTAIL 24/25 VERSION 2
20H			20H	COMPÉTITION PROGRAMME 2	
21H	OUVERTURE EX-MACHINA	SÉANCE SPÉCIALE GESMOORD (SMOTHERED)	21H		REMISE DES PRIX ET PROJECTION DES FILMS LAURÉATS
22H	INTERVENTION CHORÉGRAPHIQUE DE JEAN-ANTOINE BIGOT DE LA CIE EX NIHILO		22H		
23H	FAUSSE GROTTTE BAROQUE MY SPLIT EYE LA SAISON DES PLUIES ÉTAIT BEL ET BIEN FINIE	CARTES BLANCHES SERGIO FANT	23H	CARTES BLANCHES SPLIT FILM FESTIVAL	PERFORMANCE SANS FAUST
00H		CARTES BLANCHES L'ALTERNATIVA FILM FESTIVAL	00H		

LIEUX

LES VOÛTES

19, RUE DES FRIGOS
75013 PARIS
MÉTRO BIBLIOTHÈQUE
FRANÇOIS MITTÉRAND

RESTAURATION AUX VOÛTES

TRAITEUR CHEZ GROS

ÉQUIPE DU FESTIVAL

DIRECTEUR
BERNARD CERF

COMITÉ DE PROGRAMMATION
COMPÉTITION
BERNARD CERF
GLORIA MORANO
LAURENCE REBOUILLON
FRÉDÉRIC TACHOU

EXPOSITION
DAPHNÉ LE SERGENT
LAURENCE REBOUILLON

COORDINATION DU FESTIVAL
GLORIA MORANO
FESTIVAL@CJ.CINEMA.ORG

PRÉSIDENTE DU C.J.C
LAURENCE REBOUILLON
LAURENCE.REBOUILLON@CJ.CINEMA.ORG

ADMINISTRATION DU C.J.C
DAMIEN MARGUET
ADMIN@CJ.CINEMA.ORG

ASSISTANTE À LA COORDINATION,
TRADUCTIONS & NEWSLETTER
FESTIVAL
JULIA GOUIN

PROJECTIONNISTE
JULIEN LESLÉ

RÉGISSEUSE
PATRICIA GÓDAL

LA PETITE LUCARNE
LES PRODUCTIONS DU LAMA

PRESSE
FESTIVAL@CJ.CINEMA.ORG

DESIGN GRAPHIQUE
AKATRE

PARTENAIRES

LE C.J.C BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU
CNC, DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE,
DU CONSEIL RÉGIONAL ÎLE-DE-
FRANCE ET DE LA VILLE DE PARIS.

AVEC LE PARTENARIAT DE
WALLPAPER PRODUCTIONS, ANDEC
FILMTECHNIK, LOWAVE, RE-VOIR,
PARIS EXPÉRIMENTAL

PLUS D'INFOS
T.F. 01 40 11 84 47
FESTIVAL@CJ.CINEMA.ORG
WWW.CJ.CINEMA.ORG

REMERCIEMENTS

POUR LES FILMS-ANNONCES
DAPHNÉ HÉRÉTAKIS, ANTHEA
KENNEDY & IAN WIBLIN, ORLAN
ROY & ORIAN BRUN-MOSCHETTI,
CÉCILE RAVEL, ALEXANDRE LAROSE,
MAPLO, DOMINIK LANGE,
FABIEN RENNET.

ET UN GRAND MERCI À TOUS LES
CINÉASTES ET LES ARTISTES QUI
ONT PERMIS À CETTE 13^E ÉDITION
DE VOIR LE JOUR, AINSI QU'ÀUX
MEMBRES DES JURYS ET AUX
STRUCTURES INVITÉES.

PARTENAIRES FINANCIERS



PARTENAIRES

MAINS D'ŒUVRES WALLPAPER ANDEC Filmtechnik
lowave RE-VOIR PARIS EXPERIMENTAL

CARTES BLANCHES ET ÉVÈNEMENTS



HUMAN FRAMES

24 25